

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2019

CRETEIL

FÊTE DES PELERINAGES

MEDITATION DE MGR MICHEL SANTIER

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Act 2, 42-47

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun. Il y avait un lévite originaire de Chypre, Joseph, surnommé Barnabé par les Apôtres, ce qui se traduit : « homme du réconfort ». Il vendit un champ qu'il possédait et en apporta l'argent qu'il déposa aux pieds des Apôtres.

Act 4, 32-37

Ces beaux textes des Actes des apôtres nous décrivent non seulement la vie des premières communautés chrétiennes mais aussi celle de nos communautés chrétiennes aujourd'hui. Si ces deux passages des Actes nous décrivent une communauté où se vivent l'allégresse, l'unanimité des cœurs, d'autres passages ne ferment pas les yeux sur les tensions qui ont existé au sein des premières communautés naissantes, comme pour celles d'aujourd'hui.

Un pèlerinage est un temps de grâce où vous avez pu faire l'expérience de ce qui est décrit dans ces pages des Actes des apôtres.

Chaque jour, d'un même cœur, vous avez marché, prié, célébré la fraction du pain dans des lieux où se sont vécus des événements de la vie de Jésus en Terre sainte, ou dans des lieux où Marie est vénérée comme la mère de Jésus.

Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple.

Vous avez loué Dieu, vécu des temps de louange, d'action de grâce, au Mont Saint Michel, à Lourdes, au Rwanda... Chaque jour, la communion fraternelle entre tous les membres du

groupe de pèlerins a grandi et les repas se prenaient dans l'allégresse et la simplicité du cœur au point que vous pouviez dire que "tous, vous ne formiez qu'un seul cœur ou qu'une seule âme".

Le pèlerinage en Terre sainte avec les amis ayant un handicap a été une explosion de joie où, à la fin, il n'y avait pas d'un côté les accompagnateurs et, de l'autre, les personnes ayant un handicap : vous formiez une vraie famille.

Certains d'entre vous avant le pèlerinage ressentaient la solitude ; ils ont trouvé là des amis et des liens se sont tissés qui demeurent au-delà du temps de pèlerinage.

En un mot, vous avez fait une expérience ecclésiale ; vous avez découvert un autre visage de l'Eglise. Vous avez fait une expérience de foi vivante. Un pèlé, c'est comme un TGV de la foi ! On est conduit au cœur du mystère de la foi et le témoignage de la résurrection se vit au sein du groupe.

Les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus.

Ce témoignage de la puissance de la résurrection de Jésus s'est d'abord vécu au sein de votre groupe. Certains parmi vous sont rentrés transformés, avec une lumière et une joie intérieure profonde ; d'autres ont vécu la grâce du sacrement du pardon qui a ouvert des chemins nouveaux dans leur vie.

Mais ce témoignage a rejailli sur les autres groupes en pèlerinage et sur ceux qui vous ont conduits, accompagnés : le guide, le chauffeur de car, le personnel de service à l'hôtel, les habitants du pays...

Vous avez aussi rencontré des témoins, des communautés locales, des chrétiens qui vivent leur foi dans des conditions difficiles et vous avez été fortifiés dans votre foi par leur témoignage.

Puisqu'un pèlerinage est comme un "TGV" de la foi, invitez ceux qui n'osent pas vivre un tel événement ! Pour eux, ce serait un temps de grâce.

Maintenant, c'est à vous de témoigner et de partager ce que vous avez vécu à votre entourage, dans vos paroisses, afin que d'autres puissent, à leur tour, vivre un pèlerinage comme une expérience de renouvellement de leur foi. Et vous, continuez à vivre des pèlerinages ; vous y vivrez des temps forts de la foi.

Comme le dit mon nom, j'aime les pèlerinages... Et des "sentiers" sont devant vous !

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil